

LE MAG DE LA LIGUE

N°2

LE SECTEUR DES OFFICIELS



PYRÉNÉES
BASKETBALL

Cet été, sur les parquets européens, les différentes équipes de France, notamment de jeunes, ont brillé de mille feux pour porter haut les couleurs Bleu Blanc Rouge.

Ainsi, les équipes de France U16 féminine et masculine ont ramené la médaille d'or de leur championnat d'Europe, démontrant le potentiel de la génération 2001. En leur sein, la curiosité est de retrouver de nombreux fils et filles d'anciens joueurs emblématiques.

Chez les filles, Marine Fauthoux (fille de Frédéric), Iliana Rupert (fille du regretté Thierry) ou encore Anaia Hoard (fille d'Antwon et de Katia Foucade) ont été des membres importants voire des leaders. Chez les garçons, aux côtés d'un Théo Maledon plein de talent lui aussi, Kilian Hayes (fils de DeRon) a illuminé la compétition, cela annonçant un avenir radieux.

En sus, le basket pyrénéen a bien été représenté sur les autres compétitions, avec notamment l'explosion du Lotois Enzo Goudou-Sinha qui s'est révélé lors de l'Euro U20 masculin en menant les Bleuets à la médaille de bronze. Du côté des U18 féminines, Noémie Brochant sur le parquet et Xavier Noguera dans le staff ont mis en lumière le TMB en décrochant eux aussi la médaille de bronze lors de l'Euro, qui plus est aux côtés de Tima Pouye et Naomi Mbandu, les deux nouvelles recrues du TGB en Ligue Féminine.

Mais outre ces belles performances des joueurs et coachs régionaux, ces compétitions internationales ont également vu d'autres Français performer sur le continent, avec notamment quatre arbitres internationaux à l'honneur tout l'été. Yohan Rosso a connu une intersaison chargée, entre l'Eurobasket Féminin, la Coupe du Monde U19 féminine, l'Euro U16 féminin et l'Eurobasket masculin tandis que Mathieu Hosselet a officié lors de l'Euro U18 féminin et Mehdi Diffalah lors de l'Euro U18 masculin.

Plus «proche» de nous, Nicolas Maestre, licencié à Caussade, a lui aussi porté haut les couleurs pyrénéennes en arbitrant la finale de l'Euro U18 masculin avant d'effectuer le premier tour de l'Eurobasket. A travers ces réussites, nous avons donc souhaité mettre en lumière dans ce numéro les officiels, dans leur ensemble, en partant à la rencontre de plusieurs d'entre eux sur notre territoire afin d'aborder leur rôle, leurs spécificités et leur passion.

LE THÈME

On a parfois tendance à ne les mettre en exergue qu'en cas d'erreur. Voire même à se montrer à certaines occasions très maladroits à leur égard quand bien même on juge et analyse des actions et décisions qui ne nous sont pas toujours familières. Pourtant, les officiels occupent, à l'instar des joueurs, des coachs, des dirigeants et des bénévoles, un rôle central dans le bon déroulement de nos championnats et de leurs rencontres. Leurs rôles et missions sont à la fois larges, variés et complémentaires pour accompagner le déploiement du jeu.

De la même manière que les autres acteurs du jeu, les officiels font partie intégrante de la dynamique de formation des territoires et de l'hexagone à tous les niveaux de compétition.

Dans ce numéro, l'objectif est donc d'aborder à travers plusieurs rencontres le rôle, le quotidien et le parcours de nos officiels, qu'il s'agisse des Arbitres, des Officiels de Table de Marque, des Observateurs ou des Répartiteurs.

C'est le nouveau Conseiller Technique des Officiels (CTO) de la Ligue Occitanie Jacob Moulin qui présentera les rôles de chacun mais également son parcours et son poste. Nous aborderons ensuite la formation des arbitres à l'OTB et au TCMS, qui s'impliquent peu à peu dans l'école d'arbitrage. Nous partirons ensuite à la découverte de Tristan Jorus et Gwendoline Bendo, deux jeunes officiels qui nous présenteront leurs parcours et leurs aspirations.

Cap sur le haut niveau ensuite avec Emilia Thomassey, Officielle de Table de Marque en LNB, et Nicolas Maestre, dont nous avons parlé plus haut, qui revient tout juste de l'Eurobasket masculin et qui dispose d'une expérience et d'un vécu très riches. Plusieurs petits focus viendront enfin ponctuer ce deuxième numéro du Mag de la Ligue, qui on l'espère, vous plaira.



LES OFFICIELS DANS LES PYRÉNÉES

Arbitres, officiels de table de marque, observateurs, répartiteurs, statisticiens, le monde des Officiels est large et divers.

Tous travaillent afin que le jeu puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles, de l'Arbitre qui officie sur la rencontre à la Table de Marque (chronométreur, marqueur, opérateur des 24 secondes). Tous les Officiels par niveau de pratique, sont désignés par des répartiteurs, nationaux, régionaux, territoriaux et départementaux (pour les arbitres uniquement dans les catégories soumises à désignation). Le rôle du répartiteur est d'équilibrer le nombre de rencontres, les déplacements par arbitre et de réduire au mieux les frais kilométriques pour les clubs. Il a également comme rôle important de construire la paire d'arbitres qui correspondra au mieux pour chaque rencontre prenant en compte un certain nombre de paramètres.

Il existe également un répartiteur des Observateurs, qui désigne des personnes habilitées à évaluer les Arbitres et OTM durant la rencontre.

Lors d'une rencontre couperet ou sur terrain neutre (Open féminin, finales régionales etc...), les réclamations potentielles sont traitées en direct pour éviter notamment un report de match. Ce sont les juges uniques qui sont alors désignés pour leurs connaissances aiguës du règlement et leur capacité à résoudre les litiges.

Vous souhaitez devenir officiel ? Rien de plus simple. C'est dans votre club que tout commence. En effet, la mise en place de la Charte des Officiels et de l'Arbitrage permet de devenir officiel (Table ou Arbitre assez rapidement). Il faut passer la formation sur e-learning, module de formation mis en place par la FFBB, permettant de devenir OTM ou Arbitre Club en Formation. De nombreux outils sont à la disposition des clubs pour vous accompagner. Ce statut permet d'emblée, d'officier sur des rencontres de son club.

La charte est une aide qui permet de développer ce qui peut être ou devenir une passion. Elle se construit autour de l'idée selon laquelle le rôle de chacun est au cœur de la pratique. Elle permet à tous les acteurs de s'épanouir dans un rôle bien précis. (Joueurs, Entraîneurs, Arbitres, Officiels de Table de Marque, Dirigeants etc...).

JACOB MOULIN – C.T.O. DE LA LIGUE OCCITANIE

Natif de Digne-les-Bains, dans les Alpes de Haute Provence, Jacob à 33 ans. A 10 ans il commence le basket et en fait sa passion. C'est au centre de Formation au lycée à Arles-sur-Tech avec Francis Jordane (Ancien sélectionneur de l'Equipe de France masculine), que Jacob va développer ses capacités de joueur, d'entraîneur et plus tard d'arbitre.

L'étape suivante sera Montpellier avec l'ambition d'appartenir à un club pro. Manque de chance, dépôt de bilan. Jacob se dirige alors vers un club de N3 pour continuer la pratique de façon plus secondaire et se consacrer à ses compétences d'entraîneur en passant le BE1 ainsi qu'à l'arbitrage régional. A l'heure de ses 23 ans, Jacob prend la présidence de son club aux 250 licenciés. Il a laissé son siège il y a quelques semaines pour devenir le CTO de la future Ligue Occitanie Basket Ball.

Le rôle du Conseiller Technique des Officiels est, à l'image du secteur des Officiels, très varié. Il a en gestion la totalité du corps des officiels : de l'arbitrage, au chronométreur de tir en passant par la table de marque dans sa totalité. Il a pour mission aussi de coordonner et d'accompagner la mise en œuvre des actions de formation des Officiels mais aussi d'observation dans le cadre de l'IRFBB (Institut Régional de Formation du Basket-Ball). Il assure aussi le relais des directives de la CFO (Commission Fédérale des Officiels). C'est Jacob qui est en charge de la création et coordination de l'Equipe Régionale des Officiels Occitanie. Il assure également le suivi quotidien des Officiels dans les championnats à désignation par la Ligue Occitanie.

Une autre de ses missions est transversale et consiste à faire en sorte que toutes les formations (joueurs, entraîneurs, arbitres, OTM) puissent être un support de travail, d'échange, dans le sens du Basket et du jeu.

Il participe aussi au développement de la Charte des Officiels auprès des comités. Il peut aussi, toujours avec les comités, être force de proposition d'actions pour aider les clubs à se structurer autour de leur projet.

A la question : Pourquoi avoir postulé pour être CTO à la Ligue Occitanie ? Jacob n'hésite pas une seconde. Passionné du jeu et à la recherche d'un travail dans ce sport, les missions de coordination de ce poste ont été une vraie source de motivation. Le dialogue avec les différents corps, que ce soit OTM, arbitres, entraîneurs mais aussi dirigeants est important pour faire à la fois évoluer et avancer les choses dans l'intérêt de tous. Et de



conclure par ces mots :

« La nouvelle Ligue Occitanie peut amener beaucoup de changement et s'enrichir auprès de toutes les personnes travaillant pour le basket (salariés, bénévoles) dans les clubs, comités. C'est un élément important pour développer encore plus mon intérêt de faire évoluer le basket avec l'aide de tous, sur des projets différents peut-être mais aussi nouveau ».

Le rôle du répartiteur a été évoqué plus haut et nous souhaitons faire un aparté sur Christophe Rodriguez, répartiteur de la Ligue des Pyrénées de basketball aux côtés de Christelle Astruc, mais aussi l'homme de l'ombre.

Christophe est un vrai passionné de basket, longtemps arbitre il a décidé il y a quelques années d'arrêter d'officier et, est devenu répartiteur. C'est un bénévole, qui ne compte pas ses heures malgré toutes les contraintes de cette tâche, il s'arrache souvent les cheveux, d'ailleurs la facture du coiffeur est de moins en moins salée.

Christophe fait un travail remarquable au sein de la Ligue, disponible, à l'écoute, efficace, on va s'arrêter là mais la liste pourrait être plus longue... Ce Haut-Pyrénéen est un de ses bénévoles qu'on aimerait tous avoir dans nos structures, sa tâche est un vrai job à plein temps malgré ça il répond toujours présent.

Christophe, très discret, est tous les weekends sur les terrains, accompagné de sa fille et de sa femme, toutes deux de vraies passionnées de la balle orange. Ces quelques lignes ne suffisent pas à mettre en avant le travail qu'il effectue au quotidien pour le basket Pyrénéen. Juste un mot à dire Christophe, MERCI.



Photo : Christophe Fabries



L'ARBITRAGE, LES CLUBS EN PARLENT

Le territoire Pyrénéen est riche de clubs qui ont décidé de jouer la carte de la formation des Officiels. Deux d'entre eux ont répondu à nos sollicitations, ils nous en parlent.

L'Ouest Toulousain Basket fait partie des clubs qui prennent à cœur l'arbitrage au sein de leur association. Une majorité de leurs arbitres actuels sont issus de l'école d'arbitrage du club de Fonsorbes (AFB), club ayant fusionné avec Plaisance du Touch (USP) pour constituer l'OTB.

Durant les premières années de cette nouvelle structure, l'école d'arbitrage n'occupait qu'une petite place dans la vie du club. Mais c'est finalement cette année qu'elle a été relancée.

A travers différents outils, l'OTB propose une formation des officiels adaptée au niveau de pratique.

Pour commencer une séance d'information est programmée avec en suivant des séances mensuelles. Celles-ci seront organisées en deux parties, une partie théorique avec support vidéo, suivie d'exercices pratiques sur des matchs U11.

L'objectif est de regrouper le maximum de volontaires parmi les U13 2ème année et les U15. Une présentation du programme de formation est prévue pour les coaches de ces équipes afin de les inciter à y envoyer leurs joueurs.

En parallèle, des stages découverte ouverts à tous : joueurs, coaches, parents, dirigeants, seront organisés pendant les petites vacances scolaires.

Pour les arbitres actuels, des QCM réguliers leurs seront adressés afin de poursuivre leur formation et préparer les différents niveaux.

Un projet de tutorat est en cours de construction. Les jeunes arbitres pourront avoir un référent au sein du club et seront suivis en permanence. Pour accompagner les jeunes arbitres sur les désignations internes au club, un adulte accompagnera chacun d'eux.

Une charte interne en lien avec les crédits de points nécessaires à apporter pour le club a été mise en place afin d'encadrer au mieux l'arbitrage et de ne pas être pénalisés financièrement.



Pour l'OTB, l'arbitrage est une des composante importante voire essentielle.

Au sein du club, les arbitres sont une famille à laquelle une grande attention est portée. Pour qu'ils se sentent bien et qu'ils soient reconnus, le club les met dans les meilleures conditions possibles par le biais de différentes actions ou différents gestes.

En effet, l'OTB finance les tenues à tous ses arbitres ayant respecté leurs engagements de la saison précédente, de même pour leur licence. Ils en sont aussi récompensés lors de leur assemblée générale en présence de tout le club.

« Nous en
sommes très
fiers »

Parmi leur corps arbitral ils sont heureux de compter Virginie OTAL, issue du club de Plaisance et maintenant responsable de la formation des moins de 16 ans du CD31. Son parcours en UNSS a incité plusieurs de leurs arbitres à suivre cette voie : Anthony PERRICHET, Léa PERRICHET et Léo CAVERO. Aussi, cela leur permet d'arbitrer des matchs de bon niveau assez rapidement et ainsi conforter leur passion.

Les désignations sur les TIC, TIL, TIZ et CIZ sont autant d'occasions pour ses arbitres de progresser. « *Merci aux instances fédérales de leur faire confiance.* »

L'arbitrage a une place importante au **TCMS**, qui oriente la formation du joueur sur plusieurs axes : le jeu, l'arbitrage et l'encadrement, y compris la participation à la vie du club. « *Nous avons la chance d'avoir au TCMS des arbitres de tous niveaux qui, en officiant sur nos matchs de jeunes arrivent à susciter l'intérêt des jeunes joueurs.* » Une école d'arbitrage est prévue cette année encore pour former des jeunes.

Le club s'engage auprès de ses jeunes arbitres à mettre tout en oeuvre pour ne pas les obliger à choisir entre arbitrer et jouer, leurs créneaux d'entraînements sont choisis en fonction de ce critère.

« *Nous sommes fiers de nos arbitres, jeunes et moins jeunes car ils sont tous investis au sein du club* ». Les plus jeunes des arbitres ont été formés au sein du TCMS, l'an dernier 4 ont été validés arbitres départementaux et tous évoluent, certains plus vite que d'autres mais chacun acquiert la rigueur et l'impartialité qui pourront faire d'eux de bons arbitres mais aussi de bonnes personnes.

Il ont pu constater, avec le recul que les jeunes arbitres, même avec des débuts un peu frileux dans leur fonction, arrivent à se dépasser grâce à la formation qu'ils ont pu avoir et au soutien des arbitres confirmés qui les encadrent de temps en temps.

Tous les joueurs se doivent d'arbitrer au sein du club, dès l'école de Basket, un sifflet est distribué à chacun afin de les mettre en situation le plus tôt possible, tous n'adhèrent pas mais dans la masse, certains trouvent leur vocation.

« *Nous avons la chance d'avoir dans notre environnement (papa de joueuses) un arbitre Pro B* » : un oeil bienveillant sur tous les arbitres et n'hésite pas à les conseiller et les coacher, c'est un grand atout pour le club. Leurs arbitres sont des personnes importantes pour les club, et sont valorisés auprès des joueurs afin que cette fonction ne soit pas mal perçue, il font partie d'une même équipe et font en sorte qu'ils se sentent tous bien afin de pouvoir exercer au mieux leur fonction.



QUESTIONS RÉPONSES

RENCONTRES AVEC



GWENDOLINE BENDO

Présente-toi en quelques mots

Bonjour, je m'appelle Gwendoline Bendo et j'habite à Toulouse. J'ai commencé le basket à l'âge de 3 ans en région parisienne. C'est mon père qui m'a transmis cette passion. Ensuite c'est principalement à Castres (81) que j'ai suivi ma formation joueuse. En 2008-2009, j'ai tenté l'expérience du centre de formation, très enrichissante de bons comme de mauvais côtés. Après un arrêt total du basket pendant 4 ans, j'ai repris en 2013-2014 au club de l'Astro B.C où je suis également salariée en tant qu'éducatrice sportive depuis 4 ans. Cela fait 3 ans qu'avec mon équipe nous évoluons en R2. Cette année je suis également étudiante en psychologie.

Pourquoi avoir choisi l'arbitrage ?

Je dirais que pour moi, l'arbitrage est une passion. Lorsque je suis en tenue d'officiel, mon objectif est de faire en sorte que le match se déroule du mieux possible. Cela passe en faisant appliquer les règles du jeu, mais aussi et surtout faire respecter les valeurs de notre sport. La cohésion entre tous les acteurs du match, le respect en tant qu'humains etc. Ce que j'adore, c'est qu'ayant la chance d'avoir plusieurs casquettes dans le basket, je peux comprendre ce que ressentent les entraîneurs, les joueurs et même mon collègue de la rencontre. Cela permet de se mettre à leur place plus facilement et d'essayer de répondre au mieux à la demande. Les aspects psychologiques et émotionnels rentrent beaucoup en compte lors d'un match. Mêlés aux aspects purement basket (applications de règles, vitesse du jeu), cela met beaucoup d'adrénaline. Quand on sort d'un match et que tous ces domaines ont été respectés, c'est une victoire.

Parle nous de ton parcours et de tes expériences dans le basket / arbitrage

En 2014-2015 j'ai passé la formation initiale d'arbitre départementale, avec le Comité Haute-Garonne. C'était un choix purement volontaire car l'arbitrage m'attirait déjà étant jeune. En revanche je n'avais que peu d'expérience. J'ai évolué au championnat départemental durant deux saisons, où j'ai pu m'enrichir d'un maximum de conseils, de pistes de travail. Si on ajoute tout ce travail à cette passion, en juin 2017 c'est une bonne nouvelle qui m'a ait parvenu. On m'a annoncé que je montais de niveau de



championnat pour faire partie du groupe AEJ (Arbitre Espoir Jeune). Evidement j'étais heureuse, c'est une belle opportunité de vivre encore de nouvelles expériences et d'en grandir.

Es-tu fière d'être une arbitre de Midi-Pyrénées ? Pourquoi ?

Oui je suis fière. De base je suis déjà fière de représenter le basket de notre région. Beaucoup de moyens sont mis en place pour la formation arbitre et les formateurs sont très accessibles. Nous avons beaucoup d'arbitres évoluant en championnat de France (je ne connais pas les chiffres...) et il me semble même que nous faisons partis d'une des meilleures régions de France à ce niveau là.

Pour plus tard, que souhaites tu faire ?

Dans l'idéal, je souhaite atteindre le niveau de championnat dans lequel je me sens le mieux, et auquel mon niveau d'arbitrage correspond. Mon rêve serait d'atteindre la Ligue Féminine. Evidement si j'ai l'opportunité d'aller plus loin je le ferai. A contrario si je ne l'atteins pas, je serais également très heureuse de pouvoir quand même arbitrer. La route va être longue alors il va falloir bien travailler pour progresser. Ce qui me plait avec l'arbitrage, c'est qu'il y a toujours plein de choses à travailler.



TRISTAN JORUS

Présente-toi en quelques mots

Je suis Tristan JORUS, j'ai 16 ans et suis en Terminale ES. J'ai commencé à jouer au basket à l'âge de 3 ans au club de Labarthe sur Lèze, en Haute-Garonne. Je n'ai jamais changé et suis très attaché à ce club très familial ! J'ai commencé la formation d'arbitre dans mon club à l'âge de 11 ans grâce à l'école d'arbitrage qu'il proposait. Cela m'a très rapidement plu !

Pourquoi avoir choisi l'arbitrage ?

J'ai choisi de commencer à me former car mon frère qui est un peu plus âgé, passait son diplôme d'arbitre départemental l'année où j'ai commencé. Sincèrement, j'ai commencé l'arbitrage car mon grand frère en faisait... Souvent, le benjamin prend exemple sur l'ainé ! De plus, étant en benjamin (U13), on m'a proposé de mettre un sifflet dans la bouche pour avoir une autre vision du jeu pour pouvoir m'améliorer sur le terrain et savoir mieux, que quiconque joueur de mon âge, ce que j'avais le droit de faire ou pas.

Mais cette discipline m'a vraiment plu et j'ai continué par plaisir et intérêt. Pour moi, l'arbitrage et ma formation m'ont permis d'avoir confiance en moi et de m'imposer dans la vie de tous les jours. Les fonctions que je prenais lors d'un match me donnaient de l'assurance. Et je répandais cette assurance dans toutes les petites choses de ma vie, à l'école, avec mes amis, en famille, lors de ma pré-adolescence... Cela m'a permis de me sentir mieux dans ma peau.

Et aujourd'hui, je continue car c'est l'un des piliers de ma construction personnelle ! Pour moi, la phrase : « L'arbitrage, c'est l'école de la vie » est devenu un adage qui a un véritable sens. J'ai donc suivi la formation U16 et y suis arrivé au bout.

Parle nous de ton parcours et de tes expériences dans le basket / arbitrage

Ayant mon diplôme en juillet 2016 après avoir suivi 5 ans de formation U16 avec le Comité, je commence à arbitrer en département le vendredi soir de la D3. Les premiers matchs furent très laborieux de par la « tenue officielle » des matchs. Mais de semaines en semaines je m'apaisais et débiter les maths plus sereinement ! Grâce à ma professeure de sport au lycée, j'ai eu la possibilité de partir au Championnat de France Excellence



UNSS se déroulant à Auch, fin février 2017. Lors de ces 3 jours, entouré de Carole Delauné et Philippe Creton, il me semble que j'ai progressé énormément. J'ai pu arbitrer la finale masculine. Ce fut le match avec le plus d'enjeu que j'ai arbitré ... J'étais très tendu, et dès 9h du matin, alors que le match commençait à 14h30, j'étais en train de me concentrer... Pour moi, arbitrer ce match était déjà un objectif extraordinaire accompli, avec seulement 5 mois d'arbitrage officiel.

Mais j'eus la chance d'aller encore plus loin et de partir au Championnat du monde du basket scolaire en Croatie à Porec ... Ce fut une aventure inoubliable, où j'ai pu arbitrer de réelles affiches telles que IRAN-TAIWAN masculin ou BRESIL-ISRAEL féminin... Ce fût la découverte de la mécanique à 3, de l'arbitrage en anglais et des briefings avec des arbitres kosovar ou slovène. Tout cela était supervisé par des cadres FIBA. Ce fût l'un des meilleurs souvenirs de toute ma vie. Et aujourd'hui, je suis monté en Ligue grâce au Championnat du monde.

En septembre 2016, je n'aurai jamais pensé pouvoir vivre toutes ces émotions en moins d'une saison d'arbitre... Mais il me reste beaucoup d'émotions et d'évènements à vivre en tant qu'arbitre et heureusement !

Es-tu fier d'être un arbitre de Midi-Pyrénées ? Pourquoi ?

Pas spécialement. Je n'attache pas beaucoup d'importance à mon identité régionale. Mais les équipes présentes dans la région sont très fortes et la région peut se réjouir (et moi aussi !) de disposer d'une qualité de jeu que l'on ne trouve pas partout en France. Cela permet à tous les acteurs du jeu d'apprendre à tous les matchs et de se donner à fond pour le beau jeu.

Pour plus tard, que souhaites tu faire ?

Tout d'abord, je souhaite poursuivre dans l'arbitrage et aller le plus loin possible... Mais il n'y a pas que l'arbitrage dans la vie et j'arrive à un moment de ma vie où il va falloir que je pense à mes études supérieures. Ceci-dit, je ne me crois pas capable de cesser l'arbitrage totalement pour les études et compte sûrement intégrer l'arbitrage dans mon projet d'études.

EMILIA THOMASSEY

Emilia, peux-tu en quelques mots, te présenter et nous raconter ton parcours ?

Je m'appelle Emilia Casal Thomassey. Je suis espagnole et j'ai grandi en Andorre, c'est là où la passion du basket a commencé. Mes débuts dans ce milieu ont été en tant que joueuse, bien sûr, mais en même temps et pour donner un coup de main au club, j'officialiais. J'ai arbitré, des dimanches entiers, les poussins ou benjamins, mais ce qui me plaisait le plus, c'était d'officialier les matchs seniors en tant qu'OTM. Mon premier match en tant qu'OTM, je devais avoir 15 ans, je n'y connaissais rien et j'apprenais dans le tas. En effet, ça paraît impensable d'officialier sans avoir été formée, mais c'était le cas. Ma nature curieuse et mon côté perfectionniste ont fait que je m'intéresse d'un peu plus près au règlement basket et ses procédures. J'ai quitté l'Andorre à 18 ans pour les études, j'avais choisi l'université de Toulouse. C'est ici en France que j'ai eu la possibilité de parfaire mes connaissances, et surtout d'obtenir une certaine rigueur, qui est aujourd'hui l'un de mes points forts. Grâce aux précieux conseils de mes formateurs, qui sont devenus mes collègues, j'ai pu inscrire dans mon palmarès des finales de Pro A ou la finale de l'EURO 2015.

C'est quoi un OTM et quels sont leur rôle lors d'un match de basket ?

Un OTM est un Officiel de la Table de Marque. Les OTM et les arbitres forment l'équipe d'officiels garante du bon déroulement d'une rencontre. Selon le niveau de la rencontre le nombre d'OTM à la table varie. En général, à la table de marque un OTM peut officialier sur l'un des 4 postes suivants : Marqueur (inscrit les points et les fautes sur la feuille de marque), aide marqueur (assiste le marqueur et inscrit les points et les fautes sur le panneau d'affichage), chronométreur (s'occupe de mesurer le temps de la rencontre), et le chronométreur des tirs (mesure le temps de possession du ballon de chaque équipe).

Vous officiez dans l'ombre et pourtant, vous êtes indispensables pour la pratique du basket. Selon toi, comment promouvoir cette mission sur notre territoire ?

La fonction d'OTM est indispensable autant que celle d'un arbitre. Très mal connue, cette fonction est souvent mal perçue ou pas du tout comprise. J'ai souvent





entendu que les OTM ce sont des personnes qui n'ont pas pu faire carrière dans l'arbitrage, je suis l'exemple même que c'est faux. En effet, dans le monde du basket j'ai touché à tout, j'ai été coach, arbitre, statisticienne, mais ce qui me plaisait le plus était d'officier en tant qu'OTM. J'ai donc choisi, et non pas par dépit, de faire carrière en tant qu'OTM. Il y a 4 rôles différents, avec leurs difficultés et leurs richesses. C'est donc plus attrayant et moins ennuyeux.

Il faudrait donc, changer de regard sur la fonction en elle-même et avoir toujours en tête que, certes sans arbitres une rencontre ne peut pas se dérouler mais, avez-vous déjà vu le chronomètre se déclencher tout seul ou même la feuille de marque se remplir toute seule pour s'envoyer à l'organisme responsable de la compétition ?

Cependant, je suis optimiste sur la fonction d'OTM et son image, récemment la FIBA a pris conscience de l'importance de celle-ci et a commencé à former des OTM FIBA partout en Europe. Au programme, tenue, image, compétences, savoir-faire et maîtrise de la fonction. Le tout pour valoriser un corps d'officiels malmené par les politiques sportives.

Tu occupes aujourd'hui des fonctions dans les instances fédérales. Peux-tu nous expliquer ta mission et comment la filière s'organise ?

Je suis responsable de la formation et de l'évaluation des OTM Haut Niveau au sein de la CFO (Commission Fédérale des Officiels).

Aujourd'hui, je ne peux pas en dire plus sur la filière puisque la CFO, consciente qu'il faut simplifier le process, va proposer lors du prochain bureau fédéral à Paris, une proposition sur le processus de formation, pour accéder au niveau Haut Niveau, plus adéquat à la réalité du terrain et en accord avec la politique fédérale.

Pour finir, une anecdote à nous faire partager ?

Demi-finale lors de l'EURO 2015 en France, rencontre qui opposait l'Espagne contre la France. J'officialiais en tant que marqueur (en FIBA c'est la feuille digitale), j'étais en train de préparer mon match le nez devant l'ordinateur, quand tout d'un coup je sens quelqu'un qui m'agrippe le poignet. Je lève la tête, c'était le commissaire de la rencontre, quelqu'un qui avait été très critique et très sévère à notre égard tout au long de la compétition. Je le regarde en attendant qu'il m'adresse la parole pour qu'il m'explique, et là il me fait comprendre que je dois le suivre. Je me lève, nous nous éloignons de la table de marque et il me dit :

« - Emilia, j'ai besoin de vous.

- Qu'y-a-t-il ? je lui réponds

- Pouvez-vous, s'il vous plait, me dire et montrer qui est le coach de l'équipe espagnole ? »

Incroyable, le commissaire le plus sévère, le plus critique, celui qui nous avait fait un speech, nous rappelant l'importance d'être professionnels, compétents et de maîtriser notre fonction, avait montré une faiblesse mais surtout de la reconnaissance à mon égard, car non seulement il savait mon prénom mais il avait confiance en moi au point de ne pas être gêné de son ignorance. En même temps ce n'est pas comme si c'était le même coach espagnol victorieux des 2 précédents EURO.



NICOLAS MAESTRE

Peux-tu te présenter en quelques mots ?

Je suis Nicolas Maestre, j'ai 43 ans et suis marié, père de 3 enfants (dont deux basketteurs...). J'aime passer des moments en famille, faire du sport et voyager. Je suis Responsable Technique à la Fédération Française de Basket-Ball depuis 12 ans et arbitrer fait désormais parti de mon métier.

Quel a été ton parcours dans le monde du basket et comment es-tu arrivé à l'arbitrage ?

J'ai commencé le basket à l'âge de 16 ans à l'US Montauban. J'ai suivi mon frère qui venait de faire une saison. J'ai passé mon diplôme départemental dès la première saison (j'avais déjà arbitré à l'UNSS en hand ball et l'arbitrage m'était familier). Mais malheureusement, après une première saison ce club a disparu. Tous les cadets de cette équipe ont alors signé au SA Caussade en 1990. Et une réglementation des joueurs mutés imposait alors que trois joueurs mutés maximum pouvaient être sur la feuille de marque lors des matchs. J'ai alors pris le sifflet deux semaines sur trois plutôt que de rester sur la touche. Puis le virus m'a pris et j'ai eu la chance d'arbitrer au niveau régional dès la première saison et ensuite j'ai progressé au travers des championnats régionaux, championnats de France puis sur la filière haut-niveau pour arriver à 24 ans en pro A. A 26 ans j'ai passé l'examen international mais j'avais souhaité faire des études en parallèle et j'ai terminé la même année une thèse de biologie cellulaire. Je travaillais au centre anticancéreux Claudius Régaud sur des médicaments utilisés dans le traitement des leucémies. Mais la recherche prenait énormément de temps, tout comme le basket et il a fallu que je fasse un choix quand ma première fille est née. J'ai alors eu l'énorme opportunité d'avoir un poste à la Fédération Française de Basket-Ball pour former puis arbitrer. Je formais déjà les arbitres depuis l'âge de 18 ans, ce qui a été très « formateur » pour moi.

J'ai ensuite officié 15 saisons en Euroleague et j'officie donc depuis 17 ans sur les coupes/championnats d'Europe et du monde et depuis quasi 20 ans en proA ; en parallèle je forme les formateurs, les arbitres.

Peux-tu nous faire partager un moment fort ou insolite de ta carrière ?

Lors du dernier Euro basket où j'ai eu la chance d'officier dans le groupe C, L'Espagne affronte la Hongrie. Un fait de match intervient : Pau Gazol, joueur emblématique de la Roja, a passé la barre des 1105 points (record tenu par Tony Parker) marqués lors de championnats d'Europe. C'est sa 7ème participation et tous ces points cumulés deviennent le record historique. Tous les joueurs se sont arrêtés de jouer quand il a scoré son panier à 3 points, lui permet-

tant de savourer ces quelques instants. Respect !

Respect aussi pour son attitude avant match. Il avait reçu une faute technique après s'être plaint d'une décision que j'avais prise lors du match précédent. Il est venu présenter ses excuses avant l'entre-deux. Double respect ! Beau moment sportif vécu ce soir-là !

Aujourd'hui tu es formateur au sein de la FFBB en particulier pour la zone Sud-Ouest. Quelle est ta vision du territoire des Pyrénées, ses points forts, les pistes de développement de la mission d'arbitre ?

En Pyrénées, nous avons la chance d'avoir des territoires où le basket connaît un réel engouement et il y a donc un potentiel de développement qui y est lié. Partout où il y a du jeu et des matchs il faut des arbitres. Il est donc capital de former les personnes qui arbitrent, que ce soit pour quelques matchs ou plus, ou encore pour une saison ou une carrière. Il est donc nécessaire que le maximum de personnes qui se lancent dans l'arbitrage puissent avoir les notions essentielles et être formées pour mieux officier. Il est aussi capital de suivre les jeunes qui débutent dans l'arbitrage. Il leur faut des tuteurs/des coaches qui les rassurent, les guident et les assistent.

Les entraîneurs sont les premiers concernés par la formation de l'arbitre. Comme je vais le décrire plus bas, ils sont au contact du joueur et ont ce pouvoir de donner à un jeune l'opportunité de diriger des jeux, des exercices ou bien des matchs lors des entraînements.

Quel conseil donnerais-tu à un jeune qui veut se lancer dans l'arbitrage ?

Pour se lancer dans l'arbitrage, quel que soit le sport pratiqué, il faut d'abord jouer, apprendre les règles au travers des entraînements et les matchs, avant de prendre le sifflet. En effet, pour arbitrer il faut avoir confiance en soi et, même si l'arbitrage aide à avoir une bonne estime de soi, il vaut mieux maîtriser avant de diriger.

Il faut se rassurer et être confiant ; c'est pourquoi c'est mieux d'apprendre à plusieurs, dans une école d'arbitrage par exemple. On y va avec ses copains ou copines et on découvre. Que cela plaise ou non, c'est toujours bien d'avoir une initiation. Toutes les équipes de jeunes devraient avoir une séance découverte arbitrage dans leur club chaque saison.

Le conseil que je donnerais aussi aux entraîneurs est d'initier tous leurs jeunes à l'arbitrage. Cela passe par des exercices à l'entraînement où les jeunes peuvent décider/arbitrer/gérer. Puis par des séquences de jeu où le joueur doit voir/comprendre et pourquoi pas siffler. Cela leur apprend les règles et leur permettra de mieux jouer avec elles. Les plus grands joueurs maîtrisent les règles et en tirent profit...C'est un plus !

LA TOUCHE DE RUGBY

VIOLATION OU NON ?

La région sud ouest est réputée pour être une terre de rugby, où chaque village dispose de son équipe, dont les couleurs sont défendues vaillamment par les joueurs.

Ce sport fait partie de la culture locale, voire même de la tradition, et il est difficile pour le basket de jouer des coudes pour exister. Pour autant, peut-on faire cohabiter ces deux disciplines en même temps ? C'est à ce périlleux exercice que s'est essayé François Gomez, coach de Tarbes.

Le 18 février 2009, Colomiers (NF1) recevait Tarbes (LFB) en seizième de finale de coupe de France. Le promu en NF1 et déjà reléguable de la banlieue toulousaine accueillait le futur finaliste du championnat de France, autant dire une promenade de santé pour ces dernières.

Si le match fut anecdotique malgré la résistance des columérines, François Gomez, a gratifié le public d'une surprise : une touche de rugby en terre d'ovalie !

Alors que l'écart était creusé en seconde période, au cours d'une remise en jeu ligne de fond, Isis Arrondo fut soulevée par ses coéquipières Isabelle Yacoubou et Liz Moeggenberg pour réceptionner une passe lobée et enchaîner le shoot sous l'air ébahi des adversaires, du public, mais aussi des officiels. Alors que le tir était raté, ces derniers ont sifflé une violation, sans trop savoir pourquoi...

Car si cette technique est propre au rugby, rien, dans le règlement, ne l'interdit en basket ! Comme François Gomez expliqua plus tard au journaliste de la dépêche du midi :

« Cela a fait sourire les gens mais très sérieusement, et même si c'est un gadget, c'est une chose qui me turlupinait l'esprit depuis très longtemps. L'occasion était rêvée car on était pratiquement sûrs de se qualifier. Il fallait le tenter, histoire de voir comment allaient réagir les hommes en gris. Ils ont réagi comme prévu, donnant un coup de sifflet sans savoir ce qu'ils sifflaient, sans être capables de donner d'explication. J'ai sans doute donné aux arbitres un bon thème de stage ».

Alors, violation ou pas ?

En tout cas, cela a jeté le trouble auprès des arbitres, qui n'ont pas su comment se sortir de cette situation rocambolesque. L'un d'eux déclara d'ailleurs « ce n'est pas du basket » au journal local...

Il avait raison : c'était du rugby !



PETIT ZOOM

L'ÉQUIPE DE FRANCE À TOULOUSE

Il fallait se montrer à la hauteur de ce beau rendez-vous de rentrée pour tous les amoureux de la balle orange, et en faire une opportunité pour le basket pyrénéen de montrer tout son dynamisme. Pari gagné puisque ce ne sont pas moins de 9000 personnes qui se sont retrouvées sur les trois jours du tournoi au Palais des Sport de Toulouse les 18, 19 et 20 août dernier, pour encourager Boris DIAW et ses coéquipiers qui préparaient sous la houlette de leur entraîneur Vincent Collet, l'Euro 2017 dont le coup d'envoi a été donné le 31 août en Finlande. Après avoir battu la Belgique, puis le Monténégro, c'est à guichet fermé, que les bleus sont venus à bout des italiens, poussés par des supporters bleu blancs rouge qui ont apprécié, haut et fort, le spectacle.

Dans ce Mag, nous souhaitons mettre l'accent sur nos partenaires qui nous ont soutenu, les élus de la Ligue, les salariés et surtout les bénévoles.

Les bénévoles : arrêtons-nous un moment sur ces personnes indispensables dans le monde associatif sportif, qui acceptent de mettre leur temps, leur énergie au service de leur passion, pour ce tournoi, mais aussi tout au long des saisons, au quotidien dans leurs clubs. Ils sont la force vive de notre pratique et les 200 personnes qui se sont relayées pendant ce weekend ont su elles aussi relever le défi.

Merci à l'ensemble des spectateurs qui ont répondu présents pour encourager nos Bleus !



Christophe Fabries

LA RENTRÉE SPORTIVE



Photo : Sebastien Clavaud

Les championnats du basket Pyrénéen et de ses représentants nationaux ont repris depuis le 9 septembre dernier, avec en ouverture un Toulouse Basket Club pour le moment bien lancé dans la poule B de NM2 avec 5 victoires en autant de rencontres. Valence-Condom a de son côté décroché une victoire, et reste en course pour le maintien.

Un peu plus haut, les débuts sont plus difficiles pour l'Union Tarbes-Lourdes, toujours à la recherche d'un succès après trois journées de Nationale 1. Un peu plus bas, Auch et Montauban ont bien commencé leur parcours en NM3 (2 victoires - 1 défaite), au contraire de Villefranche, encore fanny.

Chez les filles, Tarbes a signé un exploit majuscule en Ligue Féminine en dominant Bourges dans un Quai de l'Adour en folie. Les défaites face à Lyon et Lattes-Montpellier semblent quant à elles logiques. Le TMB en LF2 peine pour le moment à trouver la bonne carburation avec un seul succès en trois matchs, soit le bilan inverse de Colomiers en NF1, qui prend un meilleur départ.

En Nationale 3, le basculement de Carmaux dans la poule C ne réussit pour le moment pas aux filles d'Alexandre Lacoste (déjà deux défaites), tandis que Gimont semble armé dans la poule B pour jouer les playoffs de même que le TMB (3 victoires). Tournefeuille est de son côté en difficulté (2 défaites) mais semble pouvoir redresser la barre, alors que Colomiers et Cugnaux sont maintenant lancés après deux revers de suite.

En prénationale, Albi et le Net's dominant pour le moment les débats chez les garçons avec quatre victoires et aucune défaite, un petit point devant Cugnaux, Castéra et Lavaur, à créditer eux aussi d'un bon début de saison.

Chez les filles, les relégués de NF3 que sont l'UVBN (trois succès) et Eauze (deux sur trois rencontres) occupent pour le moment le haut du tableau en compagnie de Lourdes, d'Ossun et du TCMS.

En Régionale 2, la saison vient tout juste de débuter chez les filles, tandis que chez les garçons, Semeac, le TOAC, Caraman, le TCMS et le BCLM sont pour le moment les cinq équipes invaincues et potentiellement en route vers les playoffs.

CALENDRIER

OCTOBRE 2017



La FFSU Toulouse et la Ligue des Pyrénées de Basket organisent « LA NUIT DU BASKET 3X3 » le Jeudi 26 Octobre aux gymnases de l'Université Paul Sabatier (31). C'est un tournoi féminin et masculin avec possibilité d'avoir des équipes mixtes. Rendez-vous est à 19h30 !

Ce tournoi est ouvert à tous les étudiants (sur présentation de la carte).

On vous attend nombreux sur les terrains de Paul Sab !

Inscriptions à : albert.cigagna@gmail.com

Tournoi gratuit.

Cette année on accueille à La Grande Motte les premières Automnales. C'est le nom donné aux forums de formation Régionaux.

Nous vous donnons rendez-vous les 28 et 29 octobre pour assister à des interventions sur les outils fédéraux du Mini-Basket, pour apprendre à gérer son école de basket ou encore sur l'accueil et la fidélisation de ses licenciés.

Pour plus d'informations sur les interventions et sur les inscriptions c'est ici : <http://www.basketpyrenees.org/les-automnales/>



LE PROCHAIN NUMÉRO

Pour le prochain numéro, le thème sera dédié à notre future Ligue, l'Occitanie Basketball. Comme pour ce numéro nous donnerons la parole aux clubs, comités et techniciens de la Ligue.

Pour ce thème-ci nous vous proposons de participer à la rédaction. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à contacter Pauline THILLARD à l'adresse suivante : p.thillard@basketpyrenees.org.

A très bientôt !

SUIVEZ-NOUS

